

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 8

Artikel: Larmes... d'apothicaire !
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229037>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SI VOUS ALLEZ...

... à Orbe — riche de choses intéressantes — vous remarquerez en entrant en ville, à proximité du collège, un ancien hôtel à l'enseigne des Deux Poissons. Vous pouvez vous arrêter devant ce bâtiment, c'est un témoin de l'histoire de la petite cité, qui dès la seconde moitié du XII^e siècle, releva de la famille des sires de Montfaucon et comtes de Montbéliard. Il s'agit du couvent de Sainte Claire, fondé ensuite de bulle papale de 1426, par l'une des descendantes, Jeanne, première femme de Louis de Chalon, qui fit donner les jardins le long des murailles. Ce couvent abrita des femmes appartenant à la plus haute noblesse du pays, dont la plus illustre fut Loyse, fille du duc Amédée IX, qui prit le voile en 1492. Dès la Réformation, les religieuses furent en butte à de nombreuses tribulations, jusqu'au moment du « plus » où elles durent quitter en 1555. Le couvent, qui avait repris les armes de sa fondatrice, deux bars d'or adossés sur un champ rouge, fut vendu à la ville d'Orbe en 1556, qui reprit ces armes pour elle.

Ad. Decollogny.

Les deux portes... !

Un brave villageois arrive à la gare. Il est vivement contrarié en lisant sur les deux portes de certain édifice : Pour messieurs — Pour dames...

— Diabe t'einlèvâi, et pas on pouïro petit câro po lè païsan.

(Le diable t'emporte ! Et pas un pauvre « petit coin » pour les paysans.)

Larmes... d'apothicaire !

Un pharmacien, se disputait vivement un soir avec sa femme qui finit par éclater en sanglots.

— Tes pleurs ne me touchent pas, dit le mari, je les ai analysées, ils ne contiennent qu'une très petite partie de phosphate de chaux et un peu de chlorure de sodium. Tout le reste n'est que de l'eau.

